



Pierre-Eugène Émile Hébert

1828-1893

Bellérophon vainqueur de la Chimère, 1874
Bronze à patine brune signé en bas au centre
Dimensions : 118 cm

Ce Bellérophon, héros Corintien vainqueur de nombreux monstres, est un magnifique bronze à la composition mouvementée qui exacerbe la musculature de Bellérophon et de Pégase.

Hébert met en scène la victoire de Bellérophon sur la Chimère, monstre aux trois têtes de lion, chèvre et dragon, fille difforme d'Echidna et de Typhon, dont les gueules crachaient du feu. Iobatès, chargé de tuer Bellérophon, s'y refuse mais défie Bellérophon en l'exposant aux dangers les plus extrêmes. C'est ainsi que Bellérophon, aidé par Athéna qui dompte Pégase à l'aide de bride magique, se lance dans la bataille contre la Chimère.

Mais malgré la vitesse de Pégase, Bellérophon ne parvient pas à tuer la Chimère. Le héros se tourne alors encore vers Athéna qui lui indique de planter au bout de son épée un bloc de plomb. Bellérophon s'exécute et plonge l'épée et le plomb dans la gueule du monstre au moment où celui-ci crache son feu. Alors, Pégase s'écarte pendant que le plomb fond et brûle les viscères du monstre.

Biographie

Elève de son père, le sculpteur Pierre Hébert et du sculpteur Jean-Jacques Feuchère, Émile Hébert entreprend une carrière construite autour de commandes publiques, de bustes et d'allégories conventionnelles reflétant l'éclectisme de son temps. Son activité s'étend du second Empire jusqu'au début de la Troisième République.

Une des commandes publiques les plus emblématiques du travail de l'artiste est destinée à la façade du théâtre du Vaudeville à Paris, pour lequel il réalise deux statues allégoriques en pierre " La Comédie " et " Le Drame ".

Émile Hébert participe au Salon de Paris de 1846 à 1893 en exposant des sculptures en bronzes. En 1859, il présente " Et toujours !! Et jamais !! " oeuvre qui marquera profondément Baudelaire, admiratif de la capacité du sculpteur à transcender la matérialité et à représenter " le néant " et le " vide ". Cette sculpture met en lumière une facette singulière de l'artiste. En effet, Hébert a une fascination pour les sujets morbides et diaboliques dont le goût se développe avec la génération des sculpteurs romantiques.

Il participe également en 1855 à l'Exposition Universelle de Paris, où il présente une statuette de " Jeune fille sauvant une abeille ".

Musées

National Gallery of Art de Washington

Musée d'Orsay

High Museum of Art à Atlanta

Bibliographies

E. About, Voyage à travers l'exposition des Beaux-arts, Paris, 1855, p. 248-249 - Cat. Expo : The Romantics to Rodin, French Nineteenth-Century Sculpture from North American Collections, Los Angeles County Museum of art, 1980, p. 294-295

Jeanne Stump, "The Sculpture of Emile Hébert : Themes and Variations", The Register of the Spencer Museum of Art, The University of Kansas, Lawrence, vol. V, n°10, spring 1982, p. 29-61 --- Cat. Expo. : Nineteenth Century French and western European Sculpture in Bronze and Other Media, New York, Shepherd Gallery, spring exhibition, 1985, p. 116 ---

Suzanne Glover Lindsay, " A modern Mephistophélès by Emile Hébert ", Cantor Arts center Journal, Vol. IV, 2004-2005, p. 15-25.